

①

LETTRE A MES CO-DÉTENUS POLITIQUES  
ILLEGALEMENT A LA SUITE DES "MARCHES BLANCHES"

DU 26 JANVIER 2019

Chers Camarades et Sympathisants,  
Chers Compatriotes,

A la suite de la barbarie administrative, policière et judiciaire déclenchée après les "Marches Blanches" du 26 janvier 2019 et qui nous a conduit illégalement en prison, permettez-moi de vous dire toute mon admiration pour votre courage et la dignité que vous opposez à vos oppresseurs.

J'aurais voulu parler directement à chacun d'entre vous mais également à vos familles qui souffrent de votre absence. Je sais ce que vos enfants et conjoints éprouvent en cette période d'ensauvagement assumé de l'Etat par le régime BIVA. J'ai une pensée pour tous ces êtres que vous aimez et qui, j'en suis sûr, vous manquent cruellement. Nombreux parmi vous sont des chefs d'entreprises, des cadres, des employés, de braves travailleurs individuels qui gagnent leur vie au quotidien, des chercheurs d'emploi ou d'étudiants. La détention arbitraire que vous impose M. BIVA à cause de votre détermination à exercer vos droits fondamentaux garantis par la Constitution et les traités internationaux vous cause un préjudice grave. Néanmoins, les informations qui me parviennent sur la qualité exceptionnelle de votre morale démontrent que malgré toutes les tortures physiques

(2)

et morales, vous vous êtes élevés pour faire don de vos personnes respectives à la nation camerounaise.

Ce dépassement de soi et votre détermination exceptionnelle sont les meilleures réponses que des citoyens politiquement émancipés peuvent opposer à une dictature barbare, ~~qui~~ comme celle qui régenté notre pays depuis plusieurs années, en répandant la terreur qui, hélas !, paralyse encore nombre de nos concitoyens. Votre dignité est une invite au peuple camerounais à briser ses chaînes, à s'extirper de la peur paralysante instillée par le régime en place depuis bientôt 40 ans, pour revendiquer courageusement et pacifiquement, comme on le voit en ce moment dans certains pays de notre continent.

Chers amis,

J'ai appris avec une grande douleur les tortures et les humiliations que des fonctionnaires otages de leurs ambitions mesquines vous ont infligé à Bafang, Oshang, Bafoussam, Yaoundé et Douala. J'en ai moi-même été victime, comme vous en avez été probablement informés par le truchement de nos Avocats, ou comme vous le savez, pour ceux qui ont été arrêtés en même temps que moi puis déportés à Yaoundé dans des conditions que je ne saurais souhaiter même à mon pire ennemi. J'ai également eu le cœur lourd de tristesse lorsqu'on m'a raconté le traitement encore plus déshumanisant imposé à nos compagnons de sexe féminin lors de leur transfert à Yaoundé comme de leur détention illégale dans divers lieux d'incarcération de cette ville.

J'ai appris que, comme moi-même et les leaders alliés détenus à la prison principale de Yaoundé, vous avez découvert devant les tribunaux de notre pays, que

certaines magistrats ont sacrifié le droit et leur honneur sur l'autel de leur plan de carrière, dissimulant à peine leur engagement partisan et leur parti-pris politique; que des individus, sous couvert de la profession de journaliste, ou de leur position ministérielle pourtant essentiellement précaire, ou par jalousie ou par haine tenace, nous rendent coupables du saccage des Ambassades du Cameroun à Paris et à Berlin.

Sans nuance aucune et sans vergogne, ils s'affirment sentencieux, en dépit de nos dénégations et de la revendication de ces actes par leurs auteurs qui clament par ailleurs n'avoir aucun lien avec moi-même et le MRC.

Face à ce flot d'injustices, de violences et de haines, soyons forts et unis et plus déterminés que jamais à lutter pour sauver notre pays de la grave dérive dans laquelle le régime en place l'a conduit.

J'ai fait savoir, à travers nos Avocats, ma disponibilité à discuter avec M. BIYA, pour solder le passif du scrutin présidentiel du 07 octobre 2018 et jeter des bases sérieuses et crédibles d'un nouveau départ politique dans notre pays - Vous êtes témoins du mépris avec lequel cette démarche a été accueillie par le régime et ses laudateurs - De même, je réitère ma proposition pour la négociation d'un cessez-le-feu, le désarmement, la démobilisation et la réinsertion (DDR), la libération de toutes les personnes détenues, la mise en place d'une Commission Vérité-Justice-Reconciliation et l'organisation d'un dialogue inclusif pour mettre un terme à la guerre civile qui déchire les Régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest; car il est évident que ce problème ne peut être réglé en profondeur et de façon durable par la force armée.

(4)

Permettez-moi, chers camarades, et amis politiques de vous dire une fois de plus mon admiration pour votre courage et votre dignité dans l'épreuve. Je voudrais saluer <sup>le</sup> ~~une~~ sens du sacrifice des mamans qui, ayant abandonné leurs bébés et leurs enfants en bas âge, se sont engagées dans la lutte pacifique pour la liberté et le progrès collectif de nos populations de toutes origines. Croyez-moi, je me battraï sans relâche pour que les auteurs des violations de vos droits, des actes de torture et d'humiliation dont vous avez été l'objet répondent de leurs actes devant les tribunaux nationaux ou internationaux.

Je saisis cette occasion pour adresser mes remerciements et une pensée particulière à celles d'entre vous qui avez eu la délicatesse de m'adresser un message d'encouragement. Qu'elles soient assurées de ma détermination au service de notre pays et de la jeunesse camerounaise et gardent haut leur morale.

Quelle que soit la longueur de la nuit, le jour finit toujours par se lever.

Recevez tous mes encouragements et ma profonde affection.

Maurice KANTO  
Prison Principale de Yaoundé

Le 14 avril 2019